

NÉCROLOGIE

Frédéric FLOCKEN (1889-1950)

Le 7 août 1950 est décédé à Bouxwiller M. Frédéric FLOCKEN, Inspecteur Principal des Eaux et Forêts en retraite.

M. FLOCKEN, né à Wasselonne le 3 février 1889, avait fait ses études à l'Académie forestière de Munich de 1911 à 1914 et venait d'être nommé référendaire quand il fut pris par la mobilisation de 1914. Nommé garde général stagiaire à Bouxwiller, le 1^{er} juillet 1919, il était affecté le 1^{er} avril 1920 à l'Inspection de Schirmeck, où il devait prendre tous ses grades, de Garde Général le 1^{er} juillet 1922, d'Inspecteur adjoint le 23 mai 1925, d'Inspecteur Chef de service le 14 août 1929. Il servit plus de 20 ans dans cette inspection de montagne, importante et pénible, avec un dévouement et une conscience sans relâche, malgré le lourd handicap des graves blessures, qu'il avait rapportées de la guerre de 1914-1918.

Resté en Alsace après l'évacuation de 1940, M. FLOCKEN, qui n'avait jamais désespéré de la France et ne se plia à aucune compromission avec l'ennemi, devait rendre à la résistance des services signalés, dissimulant les réfractaires, ravitaillant le maquis de la région de La Petite-Pierre, réunissant même dans son propre bureau les chefs locaux de la résistance.

A la libération de 1945, il était chargé de l'Inspection de Saverne qu'il géra jusqu'à sa mise à la retraite le 20 juillet 1949, ayant reçu le 5 août 1948 le titre d'Inspecteur Principal.

M. FLOCKEN était Officier du Mérite Agricole depuis 1938.

Son plus grand désir était de voir entrer son fils dans la carrière forestière; la nouvelle de la brillante admission de celui-ci à l'Institut National agronomique, arrivée au cours de la maladie qui devait l'emporter, a illuminé ses derniers jours.

Ses obsèques ont eu lieu à Bouxwiller le 9 août, au milieu d'une affluence considérable. L'Administration des Eaux et Forêts était représentée par M. l'Inspecteur Général en retraite LORIN DE REURE, par les Officiers et par de très nombreux préposés de la Conservation de Strasbourg.

Au cimetière devaient prendre la parole, le Maire de la Ville de Bouxwiller, dont M. FLOCKEN était conseiller municipal depuis 1947, le Conservateur de Strasbourg, qui présenta les adieux de la Conservation, le Brigadier STOQUERT, qui, au nom des préposés forestiers rappela les services rendus par F. FLOCKEN au personnel et rendit hommage à son attitude au cours des jours sombres de

l'occupation allemande, M. PFALZGRAF, au nom de l'Association des Sociétés de musique du Bas-Rhin et enfin M. le Pasteur FRICKER, qui rappela l'aide apportée par M. FLOCKEN aux mouvements de jeunesse et qui, au nom des « résistants de l'Alsace tortue » exalta l'œuvre accomplie par M. FLOCKEN au service de la résistance pendant l'occupation.

Très apprécié de tous ses chefs successifs, aimé de ses subordonnés pour lesquels il fut un chef bienveillant et juste, entouré de l'estime unanime de la population, M. FLOCKEN laissera le souvenir d'un homme de devoir.

P. L.

LES LIVRES

Beiträge zur geobotanischen Landesaufnahme der Schweiz -
Heft 29. - Verlag Hans HUBER, Berne, 1950.

Untersuchungen über die Zusammenhänge zwischen Exposition, Relief, Mikroklima und Vegetation in der Fallätsche, par Jerzy FABIJANOWSK.. - 104 pages.

L'A. étudie l'influence du microclimat sur l'évolution de la végétation forestière dans une petite vallée des environs de Zürich. Cette station, située à 600-800 m. d'altitude, est caractérisée par une pluviosité d'environ 1.250 mm et par une température moyenne de 8°5.

Les différentes étapes de l'évolution de la végétation depuis les stades colonisateurs initiaux jusqu'au climax sont les suivantes: Stade à *Leontodon hispidus*; Stade à *Carex* et *Molinie*; Stade à Pins (pin à crochets et pin sylvestre); enfin stade climacique à Hêtre et à If.

L'A. compare les différences microclimatiques entre le versant frais et le versant chaud, à celles qui existent entre une tendance océanique à extrêmes atténuées (versant Nord) et une tendance continentale à extrêmes accentués (versant Sud).

L'A. étudie plus spécialement les conditions de la germination et du développement des plantules forestières. Celles-ci manquent d'eau sur les versants Sud, et sur les versants trop dénudés elles sont entraînées par l'érosion: l'enherbement du sol semble être un des facteurs de la réussite de la germination.

Puis l'A. aborde le problème de la technique du reboisement en montagne; elle est liée à une étude écologique détaillée des différentes stations qui doivent en outre être délimitées sur une carte. Le reboiseur doit reconstituer, pour le boisement d'un sol érodé, les étapes de l'évolution phytosociologique, mais en les accélérant. Pour repeupler un sol mouvant, il est donc nécessaire de le fixer préalablement à l'aide d'une végétation herbacée ou arbustive, avant d'introduire les espèces forestières proprement dites: la reconstitution du sol doit en effet précéder celle de l'association forestière.

Ph. D.